

3ème dimanche de l'Avent B - 13.12.20

« *Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas* » répond Jean Baptiste aux envoyés de Jérusalem venus l'interroger pour savoir qui il était. Jean désigne Jésus le Messie. Aujourd'hui encore Jésus est au milieu de nous. Le connaissons-nous vraiment ? Ce qui est certain c'est que nous sommes appelés à le connaître toujours plus et de mieux en mieux. Mais pourquoi vouloir connaître Jésus ? Tout dépend de la qualité que nous voulons donner à notre vie. Tout dépend de la perspective que nous avons choisie d'offrir pour nous-mêmes et notre entourage. Dans quel sillon vais-je tracer mon chemin ? Si nous sommes ici c'est que nous avons décidé d'orienter notre existence vers le Christ. À l'inverse, ceux qui ne le connaissent pas n'ont guère d'autre horizon qu'une recherche du bonheur limitée aux réalités du monde visible. Ainsi, boire et manger, se divertir avec de bons amis, faire la fête et travailler pour gagner de quoi entretenir ce mode d'existence peut suffire à certains. Pourtant des questions existentielles se poseront toujours et tant qu'on ne possède pas de réponses adéquates, on a tendance à les mettre de côté. On verra plus tard... Telle est la différence entre ceux qui utilisent les biens de ce monde en les consommant ou en les transformant pour les consommer autrement, et ceux qui en usent avec soin et respect comme des voyageurs, en passant. Ces derniers savent qu'il faut laisser la place propre à ceux qui viendront après eux et le but de leur pérégrination n'est pas ici-bas. Ils cherchent à connaître Jésus.

Qui donc est Jésus ? Il se tient invisiblement auprès de nous, sans se manifester corporellement pour n'être pas limité à un lieu ou un moment déterminé. Il est présent à tout homme en tout temps et en tout lieu. En outre, rien ne lui demeure caché, ni de nos actes ni de nos pensées. Il sait toutes choses sans cependant intervenir, respectant notre pleine liberté. À nous de nous exercer à vivre en sa présence aimante et bienveillante. Et pour ce faire, nous retenons les trois recommandations que St Paul nous adresse à travers la Lettre aux Thessaloniens : « *Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance* ». Ces trois expressions pourraient nous paraître totalement idéalistes, déconnectées de la réalité, bonnes pour un mystique, à la rigueur pour des religieux, mais impossibles à proposer au commun des hommes. St Paul s'adresse-t-il à une élite ? À des moines ? Ou bien est-il inconscient de ce à quoi les gens sont confrontés ? Est-il à ce point inconscient des drames et des difficultés qui tissent l'existence pour ne pas savoir proposer autre chose qui soit plus adapté ? Mais en vrai, que veut-il nous dire ? Il s'agit de nous apprendre à exercer notre foi. Celle-ci n'est pas seulement une bonne idée, elle est aussi et avant tout un acte, un exercice. Poser un acte de foi c'est reconnaître l'existence de quelque chose que je ne peux vérifier mais que je peux constater à partir de ses effets. Ainsi, je ne vois pas le carburant qui est dans le réservoir de mon véhicule,

mais je constate que le moteur tourne. Je ne vois pas Dieu qui est en train de créer le monde mais je vois que le monde existe, qu'il est beau, ordonné et rempli de vie.

Il en est de même pour ce qui provoque la joie. Un chrétien ne peut pas ne pas être dans la joie puisqu'il sait que Jésus est par définition celui qui nous a apporté le remède contre la mort. Jésus possède la puissance d'une vie indestructible et partage avec le Père et l'Esprit Saint la plénitude de la vie bienheureuse et éternelle. Quoiqu'il arrive de plus épouvantable dans l'Histoire du monde ou dans nos propres vies personnelles, Dieu est et demeure inconditionnellement heureux et désireux de nous faire partager cette joie. Il en a les moyens, la puissance et la volonté indéfectible. Il ne s'agit pas de se demander pourquoi et comment, c'est un fait, voilà tout. Cette joie est semblable à celle d'un prisonnier qui attend sa libération certaine pour rejoindre sa famille impatiente de lui faire la fête le jour de sa sortie. La foi nous permet donc de traverser les épreuves de l'existence avec courage dans la lumière du monde à venir. Aussi, St Paul nous invite à prier sans cesse. Non pas que nous devions rester des heures à l'église ni réciter sans arrêt des formules magiques. Prier veut dire ici garder son cœur tourné vers Dieu comme on garde les volets de sa maison ouverts tout le jour. Nous prenons garde à ne rien faire qui puisse entamer la relation d'amitié avec le Seigneur Jésus qui se tient là près de nous. Prier c'est entretenir la perspective d'un horizon qui dépasse ce que l'on perçoit et qui nous relie à l'amour de Dieu. Un père ou une mère de famille, durant le jour où ils s'activent à leurs devoirs respectifs ne peuvent oublier l'amour qu'ils partagent avec leur conjoint et leurs enfants. C'est ce qui leur donne précisément du courage pour accomplir au mieux leurs tâches. Enfin, l'apôtre invite à rendre grâce en toute circonstance. Et je peux le faire, non pas seulement parce que je réussis dans ma vie professionnelle, ni parce que ma famille m'apporte de grandes joies, ni parce que ma santé est excellente, ni parce que je profite d'un confort suffisant etc. La raison pour un chrétien de rendre grâce – le mot grec utilisé par St Paul est 'eucharistie' – c'est qu'avec Jésus nous sommes vainqueurs de tout mal. Au lieu d'entretenir le souvenir de ce qui nous déplaît et du mauvais sort contre nous, la juste attitude consiste à exprimer, à faire jaillir de notre cœur une parole, un regard, un acte qui soit bon et non l'expression d'un ressentiment ou d'une vengeance.

Voilà pourquoi nous sommes maintenant réunis pour nous associer à l'eucharistie que Jésus a réalisée sur la Croix au milieu des tourments. Sans penser à ce qu'il souffrait, il pensait à ce qu'il gagnait pour nous : la vie éternelle.